

*Le véritable esprit de joie, d'exaltation, le sentiment  
d'être plus qu' un homme, qui sont la pierre de touche  
de l'excellence la plus haute, se trouvent dans les  
mathématiques comme dans la poésie.*

**Bertrand Russel**

L'ATSM qui a été fondée le 31/01/1968, suite au changement de cap dans l'enseignement des Mathématiques, avec l'introduction des Mathématiques dites «modernes» s'est assignée conformément à ses statuts, un certain nombre d'objectifs visant en particulier à :

- ✚ raffermir les liens entre des personnes concernées par les mathématiques en Tunisie et à l'étranger
- ✚ entretenir des relations amicales et échanger des informations avec des associations similaires d'autres pays
- ✚ contribuer par tous les moyens dont elle peut disposer à l'amélioration de l'enseignement des mathématiques
- ✚ contribuer à la formation de l'élève à travers des publications spécialisées, des clubs de mathématiques ou d'informatique et à travers l'organisation de concours, d'olympiades , de jeux mathématiques et d'expositions .

Conscient de la nécessité de rattacher les mathématiques à la réalité , de réconcilier science, technologie et culture , l'ATSM a multiplié aussi bien les actions que les moyens pour contribuer à promouvoir un enseignement basé sur l'apport harmonieux des différentes disciplines dans la formation scientifique , économique et sociale de l'individu : organisation de journées pédagogiques , de séminaires, de congrès, de concours ,d'olympiades , de jeux , d'expositions ,de camps scientifiques , implantation de clubs mathématiques et d'informatique, publication de livres et de revues spécialisées. L'ATSM a bénéficié d'un soutien constant de différentes institutions, en particulier le Ministère de l'Education et de la Formation , le Ministère de l'Enseignement Supérieur , l'Institut Français de Coopération et de la collaboration d'un certain nombre d'associations en particulier l'Union Mathématique Africaine ( UMA) , le Comité International des Jeux Mathématiques (CIJM), la Fédération française des Jeux Mathématiques et Logiques ( FFJM) et l'Association des Professeurs de Mathématiques de l'Enseignement Public (APMEP) en France .

Il est impossible dans un bref aperçu de décrire l'immense travail effectué au sein de l'ATSM par des militants bénévoles qui ont beaucoup donné , avec abnégation , dévouement et modestie , de leur temps , de leur énergie , de leur compétence , dans la joie et la fierté .

Le bulletin de liaison et d'information « Miftah EL Hissab » ainsi que la revue spéciale Omar El Khayam ont largement contribué à faire connaître les activités de notre association.

A peine née, l'ATSM s'est affiliée à la Commission Internationale pour l'Enseignement des Mathématiques(CIEM) .Elle participe en Août 1969 à Lyon aux travaux du premier Congrès International de Mathématiques qui a eu à débattre de l'Enseignement des Mathématiques pour

les élèves qui ne feront pas d'études supérieures scientifiques, de la formation des enseignants, de la recherche sur les méthodes et le contenu de l'Enseignement des Mathématiques.

A l'occasion du Congrès International des Mathématiques qui s'est tenu à Nice en Septembre 1970, une réunion des mathématiciens africains s'est déroulée au cours de laquelle ont été examinés le rôle et les tâches assignés pour le développement en Afrique des sciences principalement mathématiques.

Auparavant dans le cadre du projet UNESCO pour le développement de l'Enseignement des Mathématiques dans les pays arabes, l'ATSM a formé en Janvier 1970 un groupe national d'études mathématiques qui a pris le nom de Commission Tunisienne pour l'Avancement de l'Enseignement Mathématique (CTAEM) et qui s'est fixé pour objectifs :

- la formation permanente des enseignants
- l'information du public
- la rénovation des programmes et des méthodes pédagogiques

Beaucoup plus tard, dans l'éditorial du bulletin de Miftah El Hissab n° 61 de février 1982, il a été spécifié que convaincu de la nécessité d'améliorer l'enseignement en général et l'enseignement des Mathématiques en particulier, l'ATSM est résolue plus que jamais à participer à toute action concernant les finalités, les objectifs, les programmes, les pédagogies, l'évaluation... Cette participation ne sera efficace que dans la mesure où toutes les personnes concernées directement ou indirectement accepteront de changer d'attitude et seront imprégnées du nouvel esprit de la réforme. L'enseignement de la mathématique ne doit pas en effet consister en une communication de résultats présentés linéairement. Il importe que la prise de conscience des notions par l'élève résulte d'une véritable activité l'incitant à la recherche et lui procurant l'appétit, dans la joie, de connaître et de comprendre. Il appréciera alors des valeurs que l'on ne peut calculer : l'art, le désintéressement, l'enthousiasme, la foi. Il comprendra aussi le milieu dans lequel il vit et qui n'est pas sans rapport avec le développement de la pensée mathématique. Il le connaîtra alors mieux et saura agir sur lui dans le sens de l'épanouissement de la personnalité.

Mon parcours d'élève, d'étudiant et d'enseignant m'a amené à constater que les réformes des programmes ne déterminent par elles seules l'amélioration de l'enseignement des mathématiques. D'ailleurs les différentes instructions parues depuis un siècle indiquent notamment que les mathématiques visent à former l'esprit, à favoriser la créativité, à développer l'imagination et l'intuition.

Il est même remarquable que les instructions générales de 1938 reprises par celles de 1948 parlent de l'enseignement du second degré comme étant un enseignement humaniste permettant de cultiver chez les élèves tout ce qui fait l'excellence de l'homme : l'intelligence, le cœur, le caractère, le sens moral, le goût du beau.

Si l'on admet que le principal apport de l'enseignement des mathématiques doit se situer au niveau des comportements et de la culture scientifique, qu'un enseignement de qualité nécessite des enseignants motivés, compétents, cultivés, bénéficiant d'une formation continue leur permettant de se ressourcer en permanence pour faire face aux situations d'urgence résultant de l'introduction de nouveaux changements, heureux de faire ce qu'ils font quel que soit l'endroit où ils se trouvent, alors la confrontation des expériences peut fournir un stimulant à l'action de ceux qui se sentent responsables de l'efficacité de l'éducation mathématique.

Et si cette confrontation devait conduire à une réflexion sur le métier d'enseignant de mathématiques au tournant du XXI<sup>ème</sup> siècle, elle doit nécessairement appeler à une réflexion sur le métier d'enseignant et plus précisément sur l'acte d'enseigner, visant un allègement de contenu pour l'ensemble des disciplines, la réapparition du système de travaux dirigés et de travaux pratiques encadrés, et la libération d'élèves trop sollicités afin de leur permettre de suivre des activités de clubs ou d'ateliers d'informatique, d'histoire des mathématiques, de jeux mathématiques, de rallyes, d'Olympiades, pouvant contribuer à l'épanouissement de leur personnalité.

Aujourd'hui et au moment même où nous inaugurons à partir de samedi 29 Mars 2008, le programme de la célébration de l'anniversaire de l'ATSM qui doit être réalisé durant l'année 2008, nous constatons que beaucoup de réalisations ont été faites et que d'autres attendent de l'être, mais la tâche est lourde pour une poignée de responsables.

A l'ATSM de redynamiser ses structures en vue de contribuer d'une manière efficace à l'action de renouveau dans le domaine de l'éducation mathématique.

Et pour fêter comme il se doit cet anniversaire nous devons tant sur le plan national que sur le plan régional, préparer un programme scientifique et culturel qui fera connaître la contribution de l'ATSM au développement de la promotion de l'enseignement et de la recherche en mathématiques dans notre pays, réalisée grâce à l'enthousiasme et le militantisme de tous ceux qui ont assuré des responsabilités dans les rangs de notre prestigieuse association.

**Bechir Kachoukh**